

*POISSONS NOUVEAUX DU BASSIN DU TCHAD  
ET DU BASSIN ADJACENT DU MAYO KEBBI*

*II. Cyprinoidei.*

Par J. BLACHE et F. MITON

**Garra lancrenonensis** n. sp. (Cypriniformes, Cyprinoidei, Cyprinidae).

La hauteur du corps est comprise 4,4-6,0 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 3,3-3,9 fois dans cette même longueur. La tête est 1,5-2,0 fois aussi longue que large. Le museau est arrondi et ne dépasse que de très peu la bouche. La région interorbitaire est aplatie et la distance interorbitaire est comprise 2,3-2,7 fois dans la longueur de la tête. L'œil est supéro-latéral, légèrement visible d'en dessous, il est situé un peu en avant de la verticale passant par le milieu de la distance séparant la fente operculaire de l'extrémité du museau. Le diamètre oculaire est compris 3,2-4,4 fois dans la longueur de la tête, 0,8-1,1 fois dans la longueur du museau et 1,4-1,7 fois dans l'espace interorbitaire.

La bouche est infère ; la lèvre supérieure, bien développée, est bordée par une frange de papilles ; la lèvre inférieure forme un disque buccal plus long que large, assez indistinct, réduit à une simple plaque à bord postérieur bilobé et sans membrane marginale libre. Il existe deux barbillons très visibles de chaque côté, l'antérieur fait 0,5-0,8 fois, le postérieur 0,6-1,2 fois le diamètre oculaire.

On compte 39-40 écailles en ligne latérale, y compris les deux dernières recouvrant la base de la Caudale, 5 1/2 au dessus de la ligne latérale en avant de la Dorsale, 6 1/2-7 1/2 au dessous de la ligne latérale en avant des Ventrals, 4 entre la ligne latérale et le processus axillaire de la Ventrale et 16 autour du pédoncule caudal.

La Dorsale comprend 3 rayons simples et 7-8 rayons branchus, le plus long rayon est compris 1,1-1,4 fois dans la longueur de la tête, le bord supérieur de la nageoire est droit. L'Anale est formée de 2 rayons simples et 5 branchus, elle atteint presque l'origine de la Caudale. La Pectorale est comprise 1,0-1,3 fois dans la longueur de la tête. La Ventrale est insérée sous la moitié antérieure de la Dorsale. Le pédoncule caudal est 1,2-1,9 fois aussi long que haut. La Caudale est fourchue, ses lobes égaux et obtusément pointus.

On compte 10-12 branchiospines en bas du premier arc branchial.

La coloration générale est gris-jaunâtre, le dos à peine plus foncé ; une mince ligne sombre longitudinale suit le milieu du flanc et se résoud en une tache oblongue sur l'extrémité du pédoncule caudal. La base

de la Dorsale est soulignée par des macules noirâtres sur les membranes interradales ; toutes les autres nageoires sont incolores.

D. 3.7-8, A. 2.5, P. 14-16, V. 8-9, Sc. 5 1/2, 39-40, 6 1/2-7 1/2, 4, 16.

Liste des exemplaires examinés :

N<sup>os</sup> Mus. 59.227. — 7 ex. de 18,3 à 26,0 mm provenant du bief supérieur des Chutes Lancrenon (riv. Ngou ; affluent de la riv. Mbéré, une des branches du Logone Supérieur) 29/5/1958. Types.

Cette espèce que nous avons récoltée en même temps que des individus appartenant à l'espèce *Garra dembeensis* (Rüpp. 1837) se rapproche beaucoup de *Garra quadrimaculatus* (Rüpp. 1837) du Lac Tsana ; cependant la forme particulière de son disque buccal nous paraît justifier suffisamment la création d'une nouvelle espèce pour caractériser ces formes vraisemblablement de taille réduite.

**Barbus lancrenonensis** n. sp. (Cypriniformes, Cyprinoidei, Cyprinidae).

La hauteur du corps est comprise 3,3-4,2 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 3,1-3,3 fois dans cette même longueur. La tête avec des lignes de pores peu nombreuses, mais bien nettes sur les joues, est 1,8-1,9 fois aussi longue que large. La bouche est subinfère, les lèvres modérément développées, les inférieures avec un lobe mentonnier peu accusé. Le barbillon antérieur fait 0,3-0,6 fois le diamètre oculaire, le barbillon postérieur fait 0,6-1,0 fois ce diamètre et 1,5-1,7 fois la longueur du barbillon antérieur. Le diamètre de l'œil est compris 2,9-3,1 fois dans la longueur de la tête, 0,9 fois dans la longueur du museau dont le profil supérieur est busqué et 1,0-1,1 fois dans l'espace interorbitaire.

Les écailles, à stries radiaires relativement nombreuses et faiblement convergentes, sont au nombre de 26-30 en ligne latérale, 4 1/2-5 1/2 au dessus de la ligne latérale en avant de la Dorsale, 4 1/2-5 1/2 au dessous en avant des Ventrals, 3 entre la ligne latérale et le processus axillaire de la Ventrale et 12 autour du pédoncule caudal. La ligne latérale est complète.

La Dorsale à bord supérieur faiblement concave ou même droit, est formée de 4 rayons simples et 9 rayons branchus ; aucun des rayons simples n'est ossifié, épaissi ou serrulé, le plus long d'entre eux fait 0,8 fois la longueur de la tête. L'Anale est formée de 3 rayons simples et 5-6 rayons branchus. La Pectorale, qui fait 0,5-0,7 fois la longueur de la tête, atteint presque l'origine de la Ventrale ; cette nageoire, insérée sous le milieu de la Dorsale, est comprise 1,0-1,3 fois dans la longueur de la Pectorale et n'atteint pas l'Anale. Le pédoncule caudal est 1,2-1,5 fois aussi long que haut. La Caudale est fourchue, ses lobes égaux et pointus.

On compte 10-11 branchiospines en bas du premier arc branchial.

La coloration générale est ocre clair, très légèrement plus foncée en dessus ; on distingue, au milieu de la partie postérieure des flancs, partant de la verticale du dernier rayon de la Dorsale et allant jusqu'à l'origine de la Caudale, une mince ligne brune, qui s'épaissit sur le pédoncule

caudal où elle se résoud en une tache triangulaire dont la base est aussi large que la racine de la Caudale. Les nageoires sont incolores.

D. 4,9, A. 3,5-6, P. 15-17, V. 1,8, Sc. 4 1/2-5 1/2, 26-30, 4 1/25- 1/2, 3, 12.

Liste des exemplaires examinés :

N<sup>os</sup> Mus. 59.226. — 3 ex. de 14,7-33,5 mm provenant du bief supérieur des Chutes Lancrenon (riv. Ngou, affluent de la riv. Mbéré, une des branches du Logone Supérieur) 29/5/1958. Types.

Cette espèce se place au voisinage de *Barbus inermis* Peters 1852 des Bassins du Zambèze et du Congo ; elle s'en rapproche par sa Dorsale à 9 rayons branchus, par la structure de ses écailles, mais s'en éloigne par son pédoncule caudal plus court (Long./Haut : 1,2-1,5 au lieu de 1,6-2,0), par ses barbillons plus longs (Long. du barb. post./Diam. oculaire : 0,6-1,0 au lieu de 0,5-0,7), par ses écailles moins nombreuses (26-30 en ligne latérale au lieu de 29-31). Nous ignorons, par ailleurs, si *B. inermis* présente des lignes de pores céphaliques.

**Barbus zalbiensis** n. sp. (Cypriniformes, Cyprinoidei, Cyprinidae).

La hauteur du corps est comprise 4,2-4,8 fois dans la longueur standard, le profil inférieur du corps est presque droit, le profil supérieur nettement convexe. La longueur de la tête est comprise 3,9-4,0 fois dans la longueur standard, il n'y a pas trace de lignes de pores céphaliques, la largeur de la tête est comprise 1,7-1,8 fois dans sa propre longueur. Le museau, arrondi, fait 0,7-1,0 fois le diamètre oculaire. La bouche est subterminale, les lèvres moyennement développées, les inférieures interrompues au milieu.

Il y a deux paires de barbillons, l'antérieur fait 0,4-0,6 fois le diamètre oculaire, le postérieur 1,0-1,1 fois ce diamètre et 1,7-2,2 fois la longueur du barbillon antérieur. Le diamètre de l'œil est compris 3,0-3,7 fois dans la longueur de la tête et 1,0-1,3 fois dans l'espace interorbitaire.

Les écailles à stries radiaires peu nombreuses, sont au nombre de 22-25 en ligne latérale, 3 1/2 au dessus en avant de la Dorsale, 4 1/2 au dessous en avant des Ventrals, 2 entre la ligne latérale et le processus axillaire de la Ventrale, 10-11 autour du pédoncule caudal (absence des 2 écailles faitières ou de la faitière ventrale seulement). La ligne latérale est complète, cependant les tubules, qui la composent, sont facilement caduques et peuvent faire croire à une réduction partielle de cette ligne.

La Dorsale, à bord supérieur droit ou faiblement concave, est formée de 3 rayons simples et 8 rayons branchus, le troisième rayon simple est mince, flexible, ni épaissi, ni serrulé, sa longueur fait 0,8-1,0 fois la longueur de la tête. L'Anale comprend 3 rayons simples et 5 rayons branchus. La Pectorale, dont la longueur est comprise 1,2-1,4 fois dans la longueur de la tête, n'atteint pas la Ventrale ; celle-ci, insérée sous les premiers rayons de la Dorsale, est comprise 1,0-1,3 fois dans la longueur de la Pectorale et n'atteint pas l'Anale. Le pédoncule caudal est 1,4-1,5 fois aussi long que haut. La Caudale est fourchue, ses lobes égaux et pointus.

On compte 5-6 branchiospines en bas du premier arc branchial.

Nombre de vertèbres sur 6 individus disséqués : 30 (4), 31 (2).

La coloration générale est blanche jaunâtre, les nageoires sont incolores. Les écailles dorsales ont leur bord visible fortement souligné de brun noirâtre, dessinant ainsi une réticulation très nette, plus accentuée encore de part et d'autre de la nageoire Dorsale. Les écailles de la ligne latérale portent chacune une tache brunâtre et dessinent ainsi une ligne longitudinale discontinue, légèrement incurvée vers le bas. Une ligne noirâtre part de l'opercule, s'incurve vers le haut en opposition avec la courbe de la ligne latérale, puis se confond avec elle dans la partie postérieure du corps, en arrière de la Dorsale ; cette ligne noirâtre est épaissie par endroits, plus ou moins interrompue à d'autres, mais toujours continue dans la partie postérieure du corps, elle se termine à l'extrémité du pédoncule caudal par une tache arrondie ou oblongue, noire, très nette. On distingue une tache noire plus ou moins nette, à la base antérieure de l'Anale ; enfin, l'arête ventrale du pédoncule caudal est soulignée par une fine ligne noire.

D. 3.8. A. 3. 5, P. 14-15, V. 1. 7, Sc. 3 1/2, 22-25, 4 1/2, 2, 10-11.

Liste des exemplaires examinés :

Nos Mus. 59.229. — 26 ex. Col de Méri (région de Maroua) N. Cameroun 14/1/1956. Types.

CEP. 1922-1927. — 15 ex. de 22-31 mm. Mayo-Binder à Zalbi (env. du Lae de Léré, bassin du Mayo-Kébbi) 29/1/1959 + 9 non enregistrés. Paratypes.

Nous avons fréquemment rencontré ce petit *Barbus* dans les zones sableuses du Lac de Léré et de ses tributaires, du Mayo Kebbi en amont des chutes Gauthiot, du Logone moyen et de ses affluents.

Le profil caractéristique et la coloration de notre espèce la rapprocheraient de *Barbus atakorensis* Daget 1957, mais elle en diffère complètement par sa formule scalaire (*B. atakorensis* : 4 1/2-5 1/2, 27-29, 4 1/2).

Elle est très proche également de *Barbus macinensis* Daget 1954, mais en diffère aussi par sa formule scalaire (*B. macinensis* : 3 1/2-4 1/2, 24-26, 3 1/2-4 1/2). Enfin, voisine de *B. camptacanthus* Bleeker 1863 par sa formule scalaire (*B. camptacanthus* : 3 1/2-4 1/2, 21-25, 4 1/2), elle s'en éloigne par la forme plus élancée de son corps (Long./Haut. : 4,2-4,8 au lieu de 3,0-3,3) par sa coloration bien différente, et par sa taille qui ne paraît pas excéder 35 mm. de longueur standard.

Sur nos exemplaires, nous avons relevé les nombres suivants d'écailles en ligne latérale :

	LIGNE LATÉRALE			
	22	23	24	25
Nombres observés.....	22	23	24	25
Fréquences .....	1	3	8	3

**Barbus karoualensis** n. sp. (Cypriniformes, Cyprinoidei, Cyprinidae).

La hauteur du corps est comprise 2,9-4,3 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 3,1-4,2 fois dans cette même longueur. La tête, dépourvue de lignes de pores, est 1,5-2,2 fois aussi longue que large. Le diamètre de l'œil est compris 2,9-3,7 fois dans la longueur de la tête, 0,5-1,0 fois dans la longueur du museau et 1,0-1,4 fois dans l'espace interorbitaire.

Il existe un seul barbillion de chaque côté, sa longueur fait 0,2-0,5 fois le diamètre oculaire, pendant le repos sexuel chez les deux sexes, mais atteint, pendant la maturation des gonades, 0,3-0,6 fois le diamètre de l'œil chez les mâles et 0,6-1,1 fois de diamètre chez les femelles.

Les écailles à stries radiaires peu nombreuses, sont au nombre de 21-26 en ligne longitudinale, décomptées suivant le trajet qu'aurait dû suivre la ligne latérale qui ne perce que les 4-9 écailles antérieures. Il y a 3 1/2-4 1/2 (généralement 3 1/2) écailles au dessus de la ligne latérale en avant de la Dorsale, 3 1/2-4 1/2 au dessous en avant des Ventrals (généralement 3 1/2), 1 1/2-2 entre la ligne latérale et le processus axillaire de la Ventrale, 9-10 autour du pédoncule caudal (par suite de l'absence peu fréquente de l'écaille faitière dorsale).

La Dorsale, à bord supérieur légèrement concave, est formée de 3 rayons simples et 8 rayons branchus, le troisième rayon simple, mince et flexible, ni épaissi, ni serrulé, fait 0,9-1,2 fois la longueur de la tête. L'Anale est formée de 3 rayons simples et 5 rayons branchus. La Pectorale, qui fait 0,6-0,7 fois la longueur de la tête, n'atteint pas la Ventrale; celle-ci, insérée sous le début de la Dorsale, n'atteint pas l'Anale chez les femelles et l'atteint par contre chez les mâles. Le pédoncule caudal est 1,3-2,0 fois aussi long que haut. La Caudale est fourchue, ses lobes égaux et acuminés.

On compte 7-10 branchiospines en bas du premier arc branchial.

Nombre de vertèbres sur 5 individus disséqués : 29 (4), 30.

La coloration générale est claire, un peu plus foncée sur le dos. Les nageoires sont incolores.

Typiquement, il existe sur le corps, quatre taches noires très nettes, la première au milieu du flanc en avant de la Dorsale, la deuxième au milieu du flanc au dessous des derniers rayons de la Dorsale, la troisième sur le pédoncule caudal, débordant parfois sur les rayons médians de la Caudale, la quatrième à la base de l'Anale dans sa partie antérieure. Les trois taches des flancs paraissent supportées par une fine ligne noire.

La tache située à la base de l'Anale, reste dans tous les cas très visible; par contre les trois taches des flancs peuvent s'estomper à peu près complètement, alors que la ligne noire, qui les supporte, devient très marquée (cas des mâles pendant la période de maturation des gonades); ou bien la ligne noire ne s'accuse que légèrement et les trois taches restent visibles, sous forme de simples épaississements très pigmentés de cette ligne (cas des femelles pendant la maturation des gonades).

Sur les individus à livrée très pigmentée, provenant d'eaux transparentes, on remarque que les écailles, qui devraient normalement être percées par la ligne latérale, sont tachées de noir sur leur partie visible

et dessinent ainsi une ligne noire discontinue, incurvée vers le bas, se confondant avec la ligne noire médiane dans la partie postérieure du corps.

D. 3,8, A. 3,5, P. 12-14, V. 1,7, Sc. 3 1/2-4 1/2, 21-26, 3 1/2-4 1/2, 1 1/2-2, 9-10.

Liste des exemplaires examinés :

N<sup>os</sup> Mus. 59.233. — Nombreux ex. Karoual (tributaire du Mayo-Kébbi, région de Pala) 26/4/1958. Types.

Mus. 59.234. — 7 ex. de 19-22 mm. (en voie de maturation des gonades) Fort-Lamy 1/7/1958. Paratypes.

CEP. 712-715. — 4 ex. de 21-28 mm. (2 mâles et 2 femelles sexuellement mûrs). Bahr-Marako (Bas Chari) 21/10/1955. Paratypes.

Cette petite espèce constitue un intermédiaire parfait entre *Barbus stygmatopygus* Blgr. 1903 de coloration identique, mais sans barbillons, et *Barbus gourmansis* Pellgr. 1934, avec un barbillon de chaque coté, mais de coloration légèrement différente.

Il est permis de penser que la systématique du genre *Barbus* devra être profondément remaniée, en tenant compte, de l'influence sur les exemplaires considérés, de la période d'activité ou de non activité sexuelle. La maturation des gonades a, comme nous venons de la voir, une répercussion très nette sur la coloration et sur la longueur relative des barbillons, peut-être même sur la présence ou l'absence de ceux-ci.

Sur nos exemplaires, nous avons observé les nombres suivants d'écailles en ligne longitudinale :

Nombres observés.....	LIGNE LONGITUDINALE					
	21	22	23	24	25	26
Fréquences .....	1	2	5	7	3	1

**Labeo lereensis** n. sp. (Cypriniformes, Cyprinoidei, Cyprinidae).

La hauteur du corps est comprise 3,4-4,3 (juv.) fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 3,3-4,2 fois dans cette même longueur. La tête est 1,4-1,6 fois aussi longue que large. Le museau est proéminent, légèrement boursoufflé à son extrémité, couvert de tubercules épineux. L'œil est latéral, son diamètre est compris 3,8 (juv.)-5,3 fois dans la longueur de la tête, 1,4 (juv.)-2,5 fois dans la longueur du museau et 1,5 (juv.)-2,9 fois dans l'espace interorbitaire.

La surface interne des lèvres porte des plis transversaux bien marqués.

Il n'y a pas trace de barbillons individualisés, ils sont remplacés, même aux plus petites tailles, par un lobe charnu, caché dans la commissure labiale. La largeur de la bouche, lèvres comprises, est contenue 2,1-2,6 fois dans la longueur de la tête.

On compte 37-39 écailles en ligne latérale, les 2 ou 3 dernières recouvrant la base de la Caudale, 6 1/2-7 1/2 écailles au dessus de la ligne

latérale en avant de la Dorsale,  $7\frac{1}{2}$ - $8\frac{1}{2}$  au dessous en avant des Ventrals, 4 entre la ligne latérale et le processus axillaire de la Ventrale, 16-20 autour du pédoncule caudal.

La Dorsale comprend 3-4 rayons simples et 11-14 rayons branchus ; son bord supérieur est droit ou très légèrement concave et le plus long rayon fait 0,7-1,0 fois la longueur de la tête. L'Anale est formée de 3 rayons simples et 5 rayons branchus. La Ventrale est insérée sous le 4<sup>o</sup> ou 5<sup>o</sup> rayon branchu de la Dorsale, sa longueur est comprise 1,1-1,2 fois dans celle de la Pectorale, qui fait 0,8-0,9 fois la longueur de la tête. La Pectorale n'atteint pas la racine de la Ventrale, celle-ci n'atteint pas l'origine de l'Anale qui, repliée, dépasse l'extrémité du pédoncule caudal et atteint le quart antérieur de la Caudale. Le pédoncule caudal est 0,7-1,1 fois aussi long que haut. La Caudale est fourchue, ses lobes massifs, arrondis chez l'adulte, subacuminés chez les jeunes, le supérieur un peu plus développé que l'inférieur.

On compte 41-65 branchiospines sur la totalité du premier arc branchial.

Nombre de vertèbres sur 4 individus disséqués : 34 (3), 35.

La coloration générale est entièrement noire avec des reflets bleu de nuit, le centre des écailles est pourpre lie de vin foncé.

D. 3-4, 11-14, A. 3,5, P. 18-19, V. 9, Sc. 6  $1\frac{1}{2}$ -7  $1\frac{1}{2}$ , 37-39, 7  $1\frac{1}{2}$ -8  $1\frac{1}{2}$ , 4, 16-20.

Liste des exemplaires examinés :

N<sup>os</sup> Mus. 59.220. — 2 ex. Lac de Léré (Bassin du Mayo Kebbi) 18/5/1958.

Types.

CEP. 1921. — 1 ex. de 205 mm. Lac de Léré. 26/1/1959. Paratypes.

CEP. 1664-1666. — 3 ex. de 64-127 mm. Lac de Léré. 18/5/1958. Paratypes.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *Labeo velifer* Blgr. 1898 (= *L. longipinnis* Blgr. 1898 fide M. Poll, Ann. Mus. Congo Belge, III, 3, p. 126, 1933), en particulier par la nature de son barbillon transformé en un lobe charnu court et large. Il en diffère cependant par sa formule scalaire (*L. velifer* :  $5\frac{1}{2}$ - $6\frac{1}{2}$ , 36-38,  $6\frac{1}{2}$ - $7\frac{1}{2}$ , 16), par la plus grande longueur de son pédoncule caudal (l'Anale atteint la moitié de la Caudale chez *L. velifer*) et surtout par le moindre développement de la nageoire Dorsale dont le plus long rayon atteint le double de la longueur de la tête chez *L. velifer*.

Cette espèce doit rester d'assez petite taille, car un exemplaire de 85 mm capturé le 18/5/1958 était une femelle aux ovaires mûrs.

Son habitat caractéristique est typiquement saxatile, nous n'avons rencontré cette espèce que parmi les gros rochers éboulés, battus par les vagues qui constituent certaines rives du Lac de Léré ; sa nage est très rapide et sa coloration la fait passer facilement inaperçue.

Sur nos exemplaires, nous avons observé les nombres suivants d'écailles sur, sous et en ligne latérale, et les nombres suivants de rayons branchus à la nageoire Dorsale.

	NOMBRE D'ÉCAILLES											DORSALE						
	L. latérale			sur la l. lat.		sous l. lat.		autour du péd. caud.										
N. obs. . . . .	37	38	39	6	1/2	7	1/2	7	1/2	8	1/2	16	18	20	11	12	13	14
Fréquences. . .	3	2	1	1		5		3		3		2	2	2	1	2	2	1

**Labeo pseudocoubie** n. sp. (Cypriniformes, Cyprinoidei, Cyprinidae).

La hauteur du corps est comprise 3,1-3,8 (juv.) fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 3,6 (juv.)-4,4 fois dans cette même longueur. La tête est 1,4-1,7 fois aussi longue que large. Le museau est arrondi, proéminent, tuberculeux. L'œil est latéral, son diamètre est compris 2,0 (juv.)-7,1 fois dans la longueur de la tête, 1,1 (juv.)-3,1 fois dans la longueur du museau et 1,6 (juv.)-4,0 dans l'espace interorbitaire. La surface interne des lèvres porte des plis transversaux.

Il y a deux paires de barbillons, mais la paire antérieure n'est visible que chez les jeunes et régresse à peu près complètement pour devenir rapidement totalement invisible, la paire postérieure persiste, mais considérablement réduite, se trouve cachée dans un repli de la commissure labiale. La largeur de la bouche, lèvres comprises, est contenue 2,2-2,9 fois dans la longueur de la tête.

On compte 36-39 écailles en ligne latérale, y compris les 2 dernières recouvrant la base de la Caudale, 5 1/2-7 1/2 écailles au dessus de la ligne latérale en avant de la Dorsale, 6 1/2-8 1/2 au dessous en avant des Ventrals, 3-4 entre la ligne latérale et le processus axillaire de la Ventrale et 16-18 autour du pédoncule caudal.

La Dorsale est formée de 3-4 rayons simples suivis de 12-13 rayons branchus, son bord supérieur est droit ou, le plus souvent, convexe et le plus long rayon fait 1,0-1,8 (juv.) fois la longueur de la tête. L'Anale est formée de 3-4 rayons simples et 5-6 rayons branchus. La Ventrale est insérée sous le 4<sup>o</sup> ou 5<sup>o</sup> rayon branchu de la Dorsale et sa longueur est comprise 1,0-1,2 fois dans celle de la Pectorale ; la longueur de cette dernière fait 0,8-1,0 fois la longueur de la tête. La Pectorale n'atteint pas la racine de la Ventrale et celle-ci n'atteint pas l'Anale. Le pédoncule caudal est 0,7-1,1 fois aussi long que haut. La Caudale est fourchue, ses lobes pointus chez les jeunes, plus ou moins arrondis chez les adultes, le lobe supérieur est parfois plus massif que le lobe inférieur.

On compte 50-76 branchiospines sur la totalité du premier arc branchial.

Nombre de vertèbres sur 16 individus disséqués : 30 (2), 31 (6), 32 (6), 33 (2).

La coloration générale, très foncée, va du gris bleuâtre au noir violacé ; le ventre est cependant clair, presque blanc ; les nageoires sont noirâtres ou d'un bleu ardoisé. Les écailles des flancs ont le centre mauve ou lie



de vin avec le pourtour bleu noir ou noir. La livrée juvénile est gris bleuâtre avec les lignes longitudinales d'écailles séparées par des traits noirs sinueux, surtout visibles au dessus de la ligne latérale ; le pédoncule caudal porte une tache noire arrondie qui disparaît peu à peu vers la taille de 150 mm. Cette coloration est, en tous points, identique à celle de *L. coubie* Rüpp. 1832.

D. 3-4. 12-13, A. 3-4. 5-6, P. 16-18, V. 9, Sc. 5 1/2-7 1/2, 36-39, 6 1/2-8 1/2, 3-4, 16-18.

Liste des exemplaires examinés :

N<sup>os</sup> Mus. 59.221. — 1 ex. Léré (Pont de Pala) 26/1/1959. Type (diss.).

CEP. 1567-1572. — 6 ex. de 88-122 mm. Chari à Fort-Archambault 16/4/1955. Paratypes (diss.).

CEP. 123. — 1 ex. de 409 mm. Delta du Chari. 14/9/1957. Paratypes (diss.).

CEP. 196. — 1 ex. de 102 mm. Fort-Lamy. 6/2/1958. Paratype.

CEP. 467. — 1 ex. de 217 mm. Mayo Kebbi à Mbourao. 21/2/1958. Paratype (diss.).

CEP. 1504. — 1 ex. de 147 mm. Delta du Chari. 4/9/1958. Paratype (diss.).

CEP. 1743-48. — 6 ex. de 96-156 mm. Logone à Gamsaye. 10/11/1958. Paratypes (diss.).

Cette espèce qui ne paraît pas rare dans le bassin du Tehad où nous l'avons trouvée en même temps que des individus typiques de *Labeo coubie*, ne diffère pratiquement de cette dernière que par la formule vertébrale. On ne peut donc vraiment la reconnaître que par dissection, et c'est ainsi que nous l'avons détectée, notre attention ayant été attirée sur le fait que la courbe générale des fréquences des nombres de vertèbres pour la totalité des poissons du type *coubie* était bimodale (un mode à 31-32, un mode à 34 vertèbres) et s'étendait ainsi nettement en deça du nombre caractéristique de vertèbres des *Labeo coubie* typiques (Nil-Niger : 33-35).

Les individus présentant en commun avec *Labeo coubie*, le nombre de 33 vertèbres ne peuvent être distingués que par la seule caractéristique morphologique valable : la forte convexité du bord supérieur de la Dorsale chez la majorité des individus à 30-32 vertèbres, alors que la majorité des individus à 34-35 vertèbres ont le bord supérieur de la Dorsale droit.

Sur nos exemplaires, nous avons observé les nombres suivants d'écailles et de rayons branchus aux nageoires :

N. obs. . . . .	NOMBRE D'ÉCAILLES											RAYONS BRANCHUS			
	L. lat.			sur la l. latér.			sous la l. lat.			péd. caud.		Dors.		Anale	
	36	37	38	5 1/2	6 1/2	7 1/2	6 1/2	7 1/2	8 1/2	16	18	12	13	5	6
Fréquences . .	3	5	8	1	14	1	2	12	2	14	2	14	2	5	11

**Labeo djourae** n. sp. (Cypriniformes, Cyprinoidei, Cyprinidae).

La hauteur du corps est comprise 4,3-5,5 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 3,8-4,5 fois dans cette même longueur. La tête est 1,2-1,5 fois aussi longue que large. Le corps est relativement déprimé, la face ventrale aplatie. Le museau est très proéminent, séparé du reste de la tête par une dépression transversale, dont les bords sont couverts de tubercules aréolés, couronnés de cristallisations étoilées, ces tubercules s'étendent latéralement jusqu'à l'œil. L'espace interorbitaire est plan ; l'œil est supéro-latéral, situé entièrement dans la moitié supérieure de la tête, donc totalement invisible de la face ventrale ; le diamètre oculaire est compris 3,9 (juv.)-7,2 fois dans la longueur de la tête, 1,6 (juv.)-3,3 fois dans l'espace interorbitaire et 1,5 (juv.)-3,1 fois dans la longueur du museau. Les lèvres sont très développées, leur surface interne porte des plis transversaux formés de papilles confluentes. Un petit barbillon, dont la longueur est toujours inférieure au diamètre oculaire, est caché dans la commissure labiale.

La ligne latérale, complète, perce 35-38 écailles. On compte 5 1/2 écailles au dessus de la ligne latérale en avant de la Dorsale, 6 1/2 au dessous en avant des Ventrals, 3 entre la ligne latérale et le processus axillaire de la Ventrale, 14-16 autour du pédoncule caudal.

La Dorsale, au bord supérieur fortement concave, est formée de 3-4 rayons simples et 9-10 rayons branchus, son plus long rayon est compris 0,9-1,2 fois dans la longueur de la tête. L'Anale est formée de 2-3 rayons simples et 5 rayons branchus. La Pectorale, un peu plus courte que la longueur de la tête, puissante et charnue, s'étale sur un plan horizontal et s'insère à la limite du flanc et de la face ventrale, elle n'atteint pas la Ventrale ; celle-ci, un peu plus courte, atteint ou n'atteint pas l'anus. Le pédoncule caudal est 1,3-2,3 fois aussi long que haut. La Caudale est fourchue, à lobes pointus, le supérieur souvent un peu plus long que l'inférieur.

On compte 28-42 branchiospines en bas du premier arc branchial.

Nombre de vertèbres sur 6 individus disséqués : 30, 31 (4), 32.

La coloration générale est d'un vert olivâtre, généralement assez foncé ; le ventre est plus clair. Le centre des écailles est occupé par une tache lie de vin, surtout visible au dessus de la ligne latérale. En eau formolée, apparaît parfois une bande longitudinale plus sombre, allant de l'opercule à la base de la Caudale.

D. 3-4, 9-10, A. 2-3,5, P. 14-17, V. 9, Sc. 5 1/2, 35-38, 6 1/2, 3, 14-16.

Liste des exemplaires examinés :

N<sup>os</sup> Mus. 59.223. — 12 ex. Mayo-Kebbi (Chutes Gauthiot). 4/3/1956.

Types.

CEP. 291-320. — 25 ex. de 53-220 mm. Mayo Kebbi (Chutes Gauthiot). 28/2/1958. Paratypes.

Cette espèce, que nous n'avons jamais rencontrée en dehors des zones de rapides du Mayo Kebbi, est très voisine de *Labeo parvulus* Gilchrist et Thomson (Ann. S. Afr. Mus., XI, p. 352, 1913) provenant de la rivière

Crocodile au Transvaal. Elle n'en diffère que par sa formule scalaire transversale :  $5 \frac{1}{2} / - / 6 \frac{1}{2}$  au lieu de  $4 \frac{1}{2} / - / 7 \frac{1}{2}$ .

Nous avons dédié notre espèce au génie tutélaire des Chutes Gauthiot, lieu sacré pour les populations Moundang de la région.

Sur nos exemplaires, nous avons observé les nombres suivants d'écailles en ligne latérale et autour du pédoncule caudal et de rayons branchus à la nageoire Dorsale :

	Ligne latérale				Écailles autour du pédoncule caudal		Rayons branchus à la Dorsale	
N. observés.....	35	36	37	38	14	16	9	10
Fréquences.....	3	9	9	3	4	21	5	20

(à suivre).